



Avis de Soutenance

Madame Paméla BAËS

Littérature et civilisation françaises (moderne)

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés

Emmanuel Carrère : écrire pour guérir?

dirigés par Monsieur François BERQUIN

Thèse soutenue le *lundi 09 décembre 2024* à 14h45

Lieu : Maison de la recherche 21 quai de la Citadelle 59140 Dunkerque

Salle : 16

Composition du jury proposé

M. François BERQUIN	Université du Littoral Côte d'Opale	Directeur de thèse
M. Stéphane CHAUDIER	Université Lille	Rapporteur
Mme Catherine HAMAN	Université Littoral Côte d'Opale	Examinatrice
Mme Agathe NOVAK-LECHEVALIER	Université Paris X Nanterre	Examinatrice
M. Yves BAUELLE	Université Lille	Rapporteur

Mots-clés : trauma studies, identité, sublimation, performativité, répétition, catharsis

Résumé :

Emmanuel Carrère, journaliste et écrivain, semble avoir abandonné les sentiers balisés de la fiction narrative pour se tourner vers la non-fiction, brouillant ainsi les frontières entre ces deux genres en explorant un réel complexe et traumatisant. Si nous pouvons observer une mutation dans l'œuvre de cet écrivain depuis *L'Adversaire* (2000), la permanence de certains motifs et obsessions demeurent. Bien plus, certains de ses personnages semblent proches de la démence, impuissants à vivre dans la réalité. Le but de cette étude est de prendre en compte la difficulté existentielle qu'éprouvent certains personnages - doubles spéculaires de l'auteur - à vivre dans le réel. Nous aurons ici recours aux méthodes élaborées par les trauma studies. Nous serons amenés à réfléchir sur la manière dont l'écrivain transforme le traumatisme en un matériau littéraire, opérant une catharsis qui lui permet de donner sens à une réalité insupportable. Cette recherche interrogera également les liens qui unissent littérature thérapeutique et performativité littéraire et la manière dont ces deux concepts affectent le lecteur. Si la littérature devient un lieu de partage qui permet de sublimer les angoisses de l'écrivain, Carrère, confronté aux frontières mouvantes entre vérité et fiction, souligne les limites intrinsèques de sa démarche face à l'indicible du trauma.

Signature du Président de l'Université du Littoral Côte d'Opale